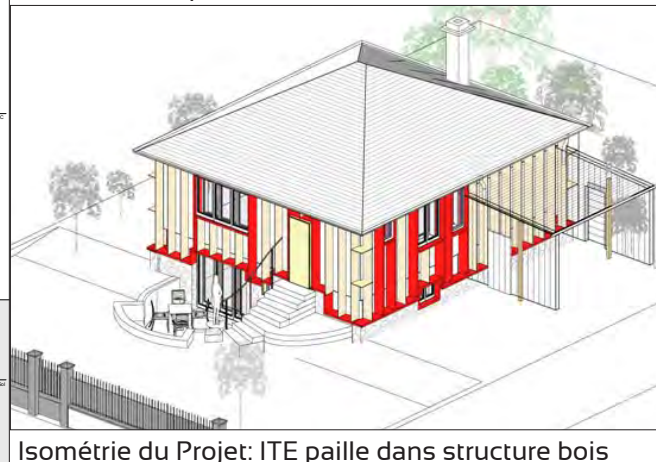


L'existant : un pavillon de banlieue des années 60

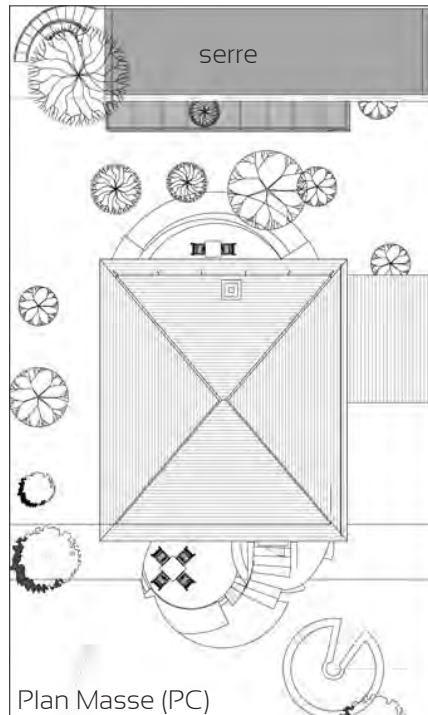


Le blé est-il moissonné , le terrain fauché ? Déblayons aussi les moeurs et rénovons nos habitats en bottes de paille !

A l'heure où l'Etat appelle « Faire » son dispositif d'inaction complète face au besoin d'une rénovation neutre en émission de carbone du patrimoine construit, les propriétaires réellement résolus à emprunter cette direction constatent avec amertume : Le « blé » n'est pas dans leurs mains. Pour prendre au sérieux l'incitation de la transition vers un monde post-carbone, ils doivent se préparer à briser les multiples freins et obstacles, établis par la politique en vigueur pour ce fantôme encore ancré dans la croyance d'une transformation profonde et énergivore des matières primaires qui aujourd'hui ne résiste plus que grâce à ces mesures protectrices...

Afin de dépasser cette logique consistant à s'accrocher aux conduites qui ne sont plus tenables de nos jours, nous avons tous à réapprendre le « faire » réellement. Les exemples qui peuvent nous guider sont précieux. Le savoir-faire d'une tradition plusieurs fois millénaire : construire avec le bois, la terre et la paille, œuvrant pour un autre type de BTP, celui de la magnificence des constructeurs et des matériaux pour loger dignement l'usager. La dégradation des deux premiers n'est plus acceptable de nos jours, la spirale d'une rentabilité productiviste se retourne inévitablement contre l'usager qui évite alors de tomber dans ce piège ● ● ●

PHASE	1	2	3	4 Maison Fleurie (2/4)
	Démarches administratives	Création plancher haut et isolation plancher en fibre de bois	Dépose ITI polystyrène, murs périphères et pose enduit sur ces murs	Terrassement, Pose Drain et Pose isolant en vrac enterrée
DURÉE/EFFECTIF	4 mois / -	1 mois / en famille	1 semaine / 3 bénévoles, 1 pro	2 semaines / 3 bénévoles, 2 pro
COÛT		3377	1600	13052



● ● ● Pour garantir une réelle synergie entre ces acteurs, dans notre exemple c'est l'utilisateur qui se charge d'organiser la mise en œuvre, avec pour soutien une centaine de jeunes gens, qui ont pendant 16 mois participé bénévolement à la régénération d'un pavillon des années 60 qu'ils ont transformé de leurs mains. Les nouveaux habits sont ici faits sur mesure, la mesure est prise sur place, le couturier y a installé son atelier, il est, à l'image de tout bon couturier, d'abord tailleur, dans notre cas il est aussi le client.

Le client ? La clientèle et le prestataire ne font qu'un. Confiante en elle-même, prête à se former elle compte ainsi pouvoir transmettre ses compétences aux bénévoles venus de toute part, désireux eux aussi d'utiliser leurs propres capacités créatrices.

Valoriser une botte de paille nécessite de la mettre à l'abri de l'eau, avant, pendant et après le chantier. Le projet prévoit alors une garde à l'eau. Celle-ci plonge profondément jusqu'à la semelle des fondations du pavillon, puis elle s'élève à 60 cm au-dessus du terrain fini, agglomérant les granulés de verre soufflé, matériau isolant, aptes à drainer et magnifier l'ensemble. ● ● ●

PHASE	5	6	7
	Pose structure pour ITE en bottes de paille (prolongement toit incl.)	Pose bottes et corps d'enduit d'argile sur bottes de paille	Pose enduit de finition à la chaux
DURÉE/EFFECTIF	2 mois / 6 bénévoles	6 semaines / 24 bénévoles	3 jours / 2 bénévoles, 4 pro
COÛT	16090	2860	6600



Découpe d'une botte



Le paillage en cours



Prolongement et isolation du toit



Paillage façade sud fini



Corps d'enduit, angle sud-ouest



Le bon geste - l'expérience parle



L'équipe sur fond en blanc éclatant



"cache-moineaux"

● ● ● Sur l'arase horizontale en bois, support de ce soubassement, des épines en feuille fine de panneau de particules en bois sont mis en œuvre. On y range les bottes de paille devant les parties opaques, des portes et des fenêtres là où les murs sont ouverts.

Au pare-pluie vertical on substitue un manteau minéral, il est fait usage d'un véritable parapluie : la structure métallique de la toiture pyramidale existante est prolongée afin de renvoyer l'eau loin de la façade, celle-ci est récupérée dans un réservoir d'eau de pluie de 3000 l, positionné en hauteur, ce qui permet d'alimenter en eau un jardin qui souffre des aléas climatiques dont la cause est connue.

Quel est ce manteau minéral ? Il est composé de deux couches : une protectrice mécanique de 20mm, liée par les argiles, récupérés du terrain même et d'une surface de finition de 5 mm, constitué de chaux hydraulique, puis d'un badigeon, porteur d'un reflet de lumière méditerranéenne dans cette banlieue parisienne.

Est-ce donc une sculpture à part entière ? Non, il s'agit d'architecture : on peut y pénétrer et découvrir que l'enveloppe est protégée de l'intérieur par un enduit d'argile clair. Des embrasures de fenêtres profondes incitent à être valorisées par l'usager et favorisent le penchant humain à une prise de position dans ces lieux.

Tout relève d'un monde organique. ● ● ●

PHASE	8	9	10
	aménagement pierre extérieure dans la cour coté sud	Façonnage de l'outil : réalisation d'une presse BTC	Production et Pose BTC; aménagement du Sous-sol
DURÉE/EFFECTIF	3 semaines / 4 bénévoles	3 mois (sporadique) / 20 bénévoles	2 mois (sporadique) / 12 bénévoles
COÛT	800	1000	0



Test de sédimentation



La pierre et la terre



Assise en amphi



env 30% du volume de pierres



Souder et meuler - l'art des ferronniers



in extremis: 400 briques par jour



La phase la plus rapide: la pose



Profil des bénévoles

Organique non pas parce que tous les matériaux sont fibreux, au contraire, le bois se contente de souligner des menuiseries aussi bien de l'intérieur que de l'extérieur et aux endroits où une nouvelle fenêtre était indispensable, son cadre est en bois lui aussi alors que sur la plupart des ouvertures les fenêtres existantes sont maintenues et remplacées dans des pré-cadres dans la nouvelle enveloppe thermique.

Organique car la restructuration a été pensée au fur et à mesure de la construction, dans le respect des contraintes du passé (la maison existante), du présent (l'accueil et l'échange avec les nombreux participants) et du futur. Il s'agit de ne pas l'hypothéquer davantage, comme cela avait déjà été fait durant la construction de la maison d'origine.

Les participants repartent avec l'expérience acquise. Ils ont laissé là l'empreinte de leurs mains et ont désormais la certitude que leurs mains sont aptes à construire.

Construire quoi ? Les efforts nécessaires à la restructuration d'une société ressemblent à ceux employés dans cette rénovation. Il faut se confronter à la réalité plutôt qu'au monde virtuel, chercher à faire vibrer son âme par l'action et par l'échange et ouvrir son imaginaire aux beautés de notre monde pour s'en inspirer dès l'édification des fondations. ■